

Fiche de capitalisation

De la Terre au Ventre

RéeL – CPIE de Lozère, Associations AVEC et SENS



Résumé

Le programme De la Terre au Ventre s'adresse aux élèves de maternelle et de primaire à travers 8 séances liées aux saisons. Il a pour but de leur faire découvrir l'alimentation et ses enjeux environnementaux grâce à une expérience collective et sensorielle de la production alimentaire et de l'éducation au goût en passant par la découverte de la biodiversité avec en fil rouge le lien avec la santé.

Ce programme a été initié dans une communauté de commune de Lozère en 2021 et se poursuit toujours aujourd'hui. Cette fiche présente les principaux enseignements tirés de cette expérience pour en pointer les facteurs clés et la relier au concept de One Health.

Capitalisation accompagnée par Claire MASSON, Promotion Santé Occitanie, février 2025

Carte d'identité de l'intervention

Intervention	De la Terre au Ventre
Porteur	Réel-CPIE 48
Thématique	Santé environnement, Education au goût, Education à l'environnement, Une seule santé, Compétences psychosociales
Population cible	Enfants de 3 à 11 ans à l'école / enseignant.e.s et professeur.e.s des écoles
Dates du projet	Depuis 2021
Milieu d'intervention	Milieu scolaire -cycle 1, 2, 3 – en extérieur
Région	Occitanie
Niveau géographique	Expérimentation dans la communauté de communes Haut-Allier-Margeride en Lozère
Principaux partenaires	Contrat Local de Santé Margeride Haut-Allier, Projet Alimentaire de Territoire Margeride Haut-Allier, Education Nationale
Objectifs	Sensibiliser les enfants à l'alimentation saine et durable par la production alimentaire de qualité et durable et par l'éducation au goût
Stratégies mobilisées	Education à l'environnement, au goût, au développement durable, éducation sensorielle, animation de séances collectives, éducation pour la santé, développement des CPS.

Contributeurs.rices

Emilie POURRET : Chargée de projet « Accompagnement des territoires pour la transition écologique »
Réel – CPIE
contact@reel48.org / www.reel48.org
Anna JANCELEWICZ : Diététicienne, association AVEC
Julien CATTRAT : animateur en pédagogie et sciences du vivant, association SENS



Accompagnatrice

Claire Masson – Chargée de projet, référente Lozère
Promotion Santé Occitanie
cmasson@promotion-sante-occitanie.org
<https://promotion-sante-occitanie.org/>



Méthodologie

Fiche réalisée par Promotion Santé Occitanie sur la base de deux entretiens de capitalisation conduits en 2024 en présentiel avec Me JANCELEWICZ, puis Me POURRET et M CATTRAT
Réalisation de la fiche de capitalisation dans le cadre du Dispositif Régional d'Appui en Prévention Promotion de la Santé Occitanie (Drapps)

Présentation de l'intervention

Présentation des structures

- **Réel-CPIE 48** : Le Réseau d'Education à l'Environnement de Lozère (Réel) est une association dont l'objet est de favoriser l'éducation à l'environnement en Lozère par la mise en réseau des différents acteurs du territoire (80 adhérents). L'association est labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement depuis 2019. Le Réel accompagne ces acteurs dans leurs projets, dans leur professionnalisation via des formations et développe également un ensemble de dispositifs pédagogiques en éducation à l'environnement et développement durable réalisés par les adhérents. Emilie POURRET y est chargée de projet « Accompagnement des territoires pour la transition écologique ».
- **Association AVEC** : Association de Valorisation Eco-responsable et Citoyenne portée par Anna JANCELEWICZ, diététicienne, animatrice culinaire, éducatrice au goût – adhérente du Réel-CPIE 48. L'association propose des animations – notamment sur l'alimentation, des formations et des accompagnements aux équipes qui souhaitent développer une alimentation gourmande, saine et durable.
- **Association SENS** : Savoirs EN Sols portée par Julien CATTRAT, animateur diplômé en pédagogie et sciences du vivant – adhérente du Réel-CPIE 48. L'association a pour but de promouvoir l'éducation à l'environnement et au développement durable en reconnectant Humain et Nature à la faveur d'animations, de sorties basées sur la pédagogie et le jeu allant de l'observation de la biodiversité à l'étude et l'amélioration de nos modes de vie et de consommation.

Contexte

La création du programme s'est faite à la suite de l'impulsion du Contrat Local de Santé Margeride Haut-Allier et au travail des deux associations AVEC et SENS au regard des constats suivants partagés entre les trois acteurs :

- Déconnexion des enfants avec la nature :
 - Méconnaissance des légumes, des modes de production
 - Peu de sorties scolaires en milieu naturel et cours d'écoles bétonnées
 → malgré leur cadre de vie en milieu rural, de moyenne montagne que représente la Margeride en Lozère ;
- Forte consommation de sucre, notamment au moment du goûter.

→ Volonté de construire un projet long, structuré qui permette d'allier pédagogie active et éducation populaire à partir de la complémentarité d'expertise des deux animateurs.

Enjeux et objectifs

Sensibiliser les enfants aux enjeux environnementaux en termes de production alimentaire et biodiversité des sols et en santé en termes d'alimentation saine et équilibrée.

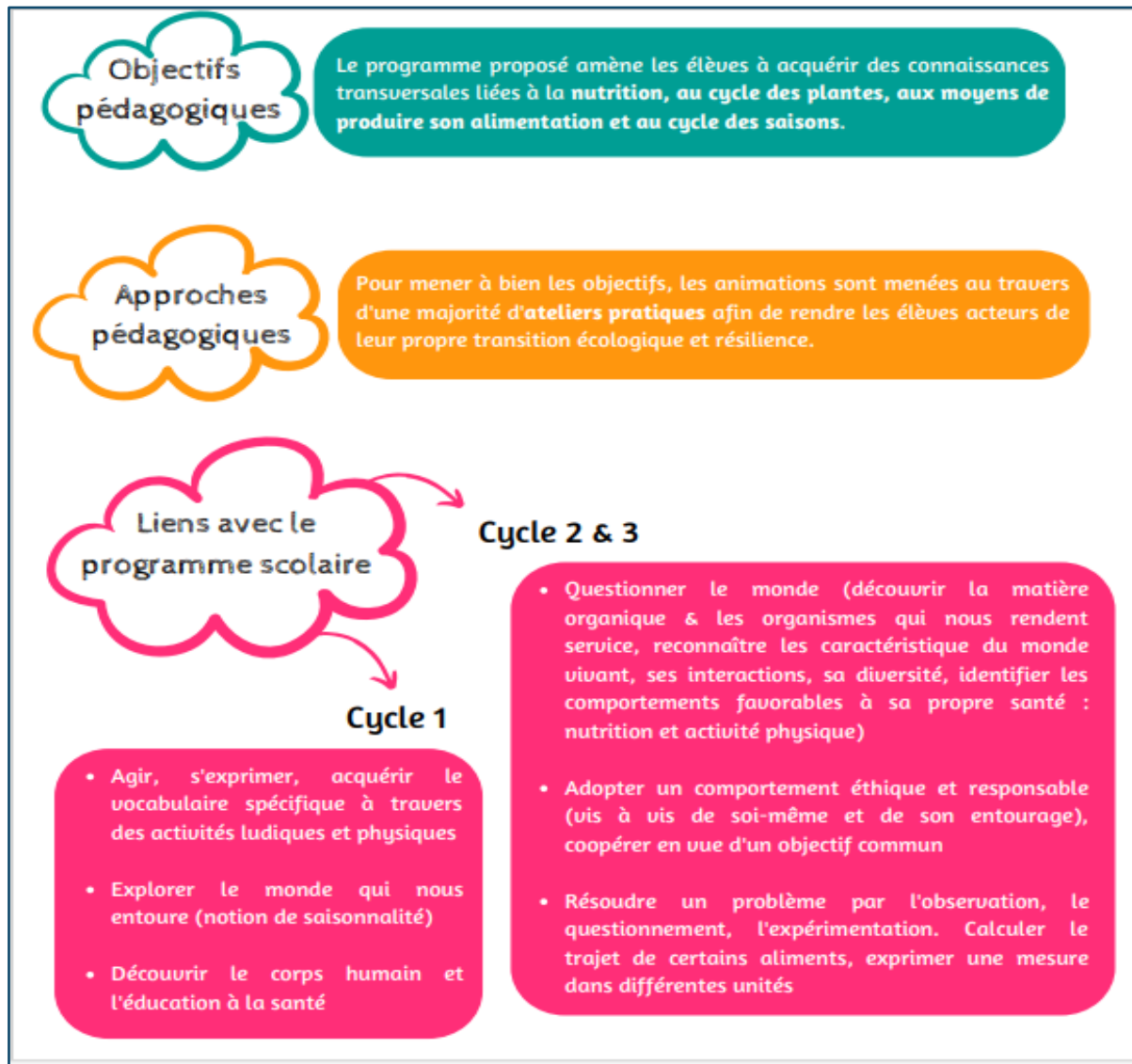
Général : Sensibiliser les enfants d'âge scolaire à une alimentation et une agriculture saine & durable

Spécifiques :

- Faciliter la compréhension des liens entre la qualité de notre alimentation et les modes de production.
- Appréhender l'impact de ces éléments sur notre santé.
- Favoriser la curiosité des enfants pour des aliments nouveaux (ou peu appréciés) en les rendant acteurs de leur production et/ou de leur préparation

Opérationnels :

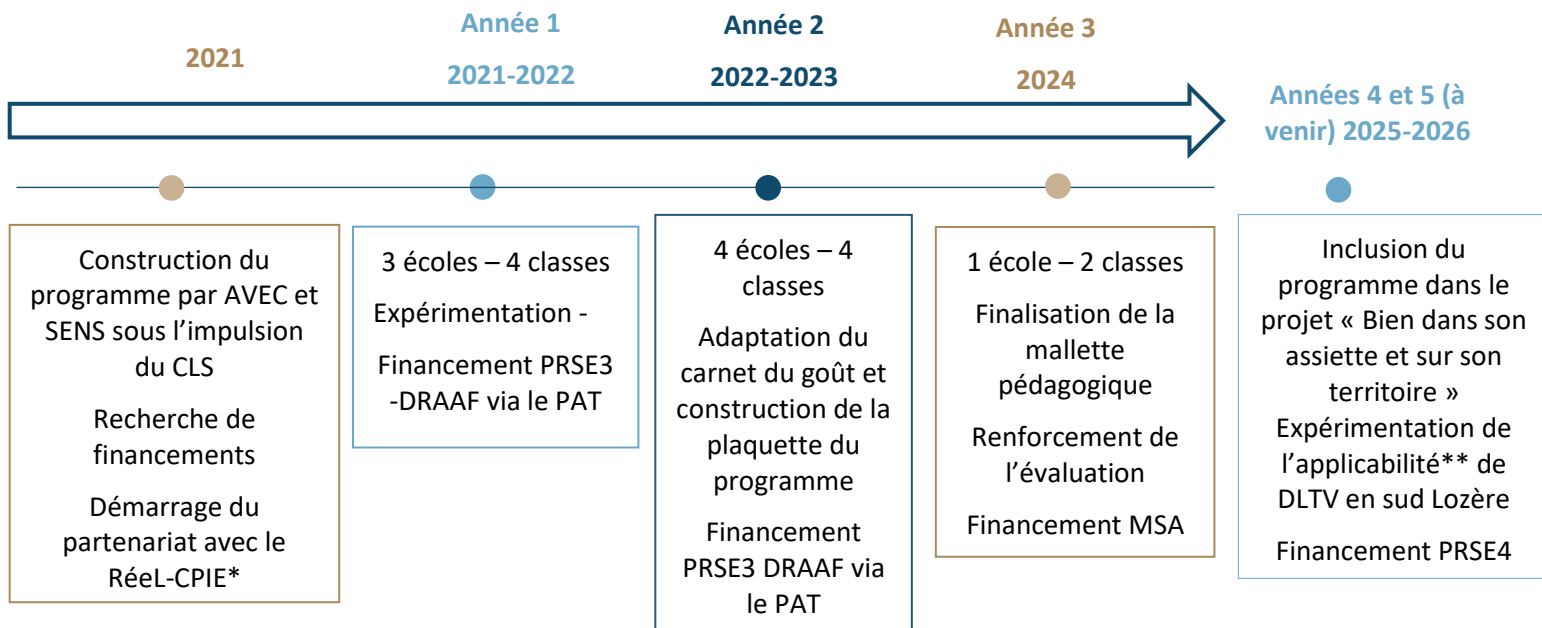
- Construire un programme transférable de sensibilisation à l'alimentation auprès d'élèves permettant de faire le lien entre santé et environnement.
- Construire et adapter des outils « supports d'interventions » sur une approche globale de l'alimentation en classe
- Animer un programme transversal de sensibilisation à l'alimentation auprès des élèves



Source : Extrait du bilan du projet « Le monde du vivant : De la Terre au Ventre » Années 1 et 2 : 2021/2022 et 2022/2023

Cette fiche de capitalisation s'intéressera aux principaux enseignements du programme, notamment les facteurs clés, le lien avec les compétences psychosociales et le concept de One Health.

Calendrier de déploiement du projet



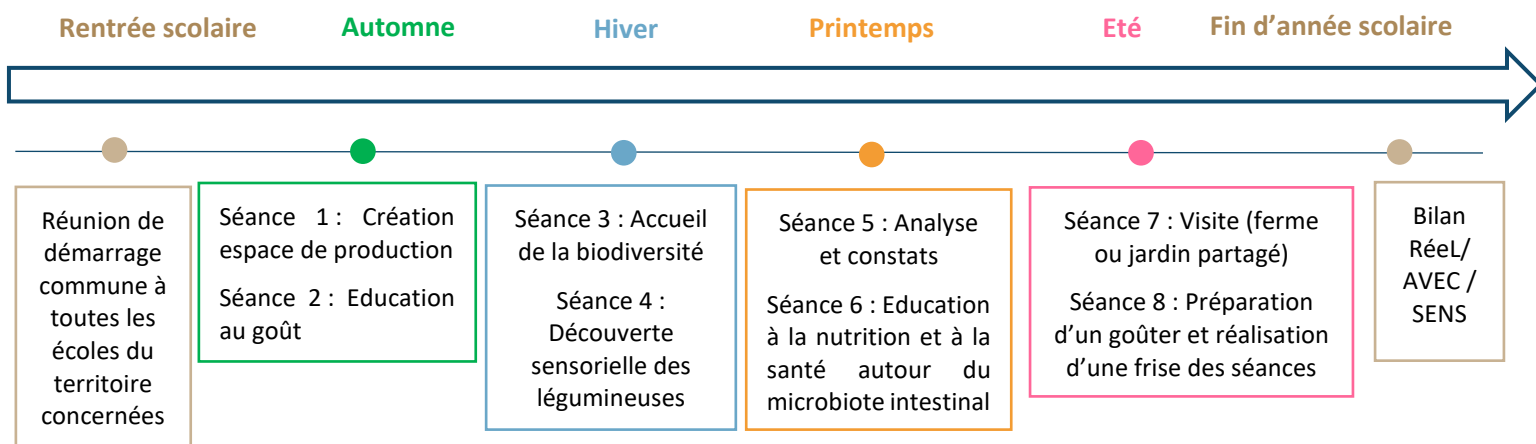
* Au démarrage c'est Laurane Manas, chargée de projet pour le Réel qui a accompagné le projet et à fortement œuvré à la construction de sa base pédagogique. Elle a été remplacée par Emilie Pourret au cours de l'année 2022.

** L'applicabilité fait référence au processus, donc à la reproduction des conditions de mise en œuvre d'une action dans un nouveau contexte¹.

Structuration du programme et chronologie

Le programme De la Terre au Ventre prévoit 8 séances d'animations, 2 par saisons, par année scolaire. Chaque association anime une séance par saison avec une alternance d'ateliers d'éducation à l'environnement et d'éducation au goût.

Le programme est destiné aux enfants âgés de 4 à 11 ans (cycle 1, 2 et 3 de l'Education Nationale). Il débute par une réunion d'information commune à toutes les écoles du territoire concernées par le projet et se clôture par une restitution dans chaque établissement sous forme de frise des séances avec un goûter préparé par les enfants pour les parents. Concernant l'évaluation, pour chaque séance les intervenants renseignent une fiche d'auto-évaluation, un questionnaire pour les enfants et une fiche d'évaluation pour les intervenants. Un bilan global du programme est réalisé avec le Réel.



Détail des séances :

Lien d'accès au détail des séances : [Consulter en ligne](#)

Principaux éléments saillants

Émergence du projet

Une création originale aux fondements solides qui vient du terrain

L'occasion de monter un nouveau programme s'est présentée à la suite de l'impulsion de la coordinatrice du Contrat Local de Santé qui a proposé aux deux intervenants de construire un programme en raison d'un fond financier non utilisé. Voici les ingrédients qui ont joué dans la construction du programme :

- Inspiration de programmes existants « De la fourche à l'assiette »² et « Goûter le monde autour de moi »³. Anna Jancelewicz, AVEC, a été formée à G2M et en a repris les bases et les outils pour construire les séances tout en intégrant des éléments supplémentaires notamment un zoom sur les légumineuses et des apports sur le microbiote intestinal.
- Prise de conscience des deux intervenants de la **complémentarité de leurs compétences** respectives, volonté d'articuler leurs connaissances autour d'ateliers inscrits dans la durée portés successivement par l'un puis l'autre.
- Recherches et veille scientifique pour approfondir leurs compétences. Recherche sur les liens entre programme d'éducation à l'environnement, éducation au goût avec les programmes de l'EN cycle 1 au départ.
- **Le programme est donc basé sur la transversalité** car il imbrique différentes dimensions de l'alimentation : nutritionnelle, culturelle, environnementale et gustative. Il travaille sur l'éducation au goût, l'équilibre alimentaire, l'alimentation durable (modes de production, impact environnemental, saisonnalité etc.) et les impacts de l'alimentation sur la santé (produits ultra transformés, qualité nutritionnelle des produits, impact des intrants etc.)⁴.
- Pas de limite ni de frein dans la construction du programme, il s'agit d'une création originale, un projet créé sur le terrain au regard des besoins identifiés. Cela reste singulier dans le domaine de l'éducation à l'environnement dans lequel lorsqu'il y a plusieurs séances ce sont souvent des programmes déjà construits.



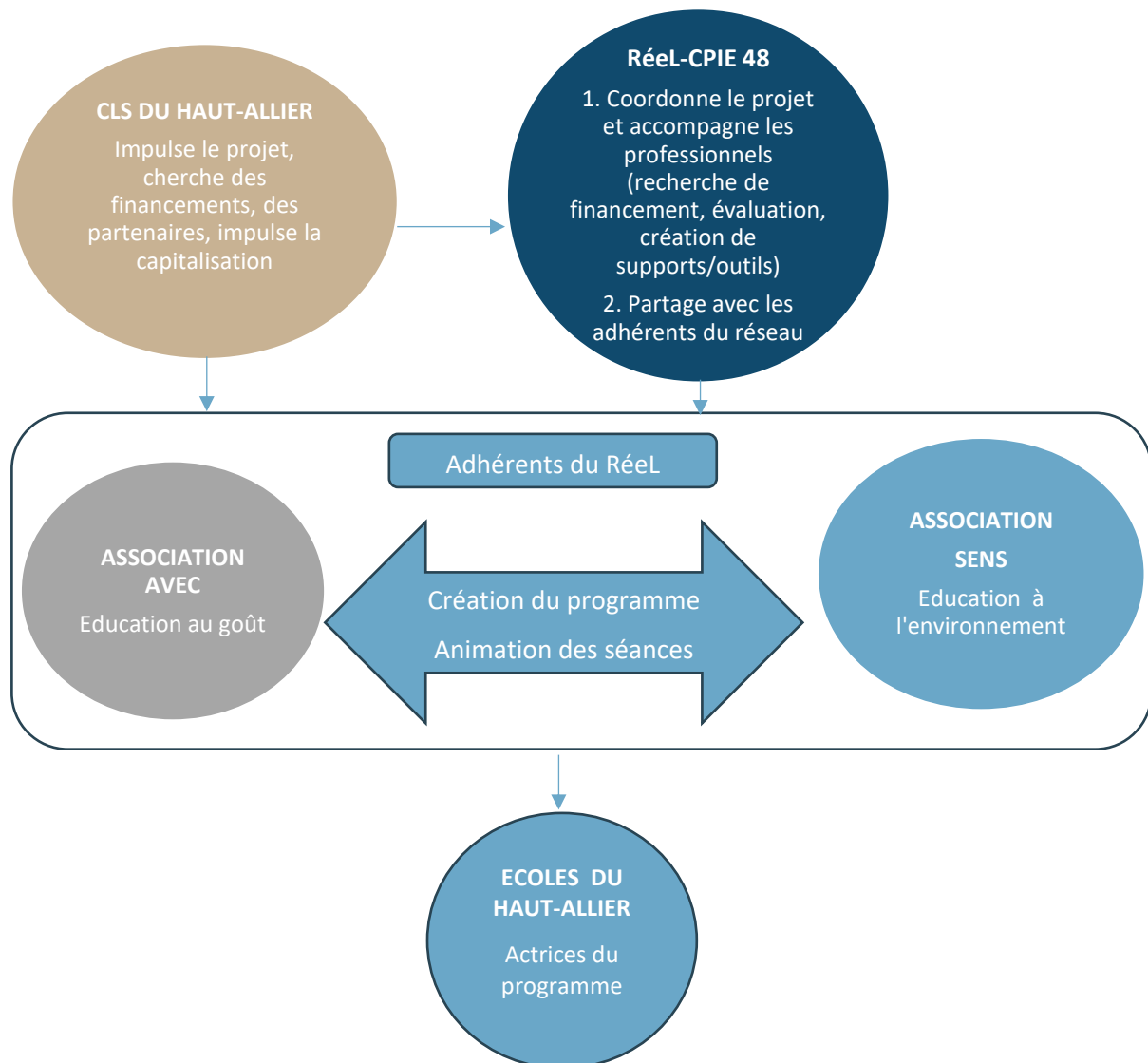
Sources : Bilan du projet DLTV 2021-2023.
Photos prises par les intervenants – Réel-CPIE



Sources : Bilan du projet DLTV 2021-2023.
Photos prises par les intervenants – Réel-CPIE

Élaboration du projet

Le programme repose sur un partenariat fort basé sur la complémentarité et la confiance



- Les quatre entités AVEC, SENS Réel-CPIE 48 et CLS constituent **le noyau dur** du programme, une forme d'équipe projet qui ne dit pas son nom mais qui en a bien les fonctions. Comme le détaille le schéma chacun a un rôle complémentaire qui sert le programme ce qui a permis de lui donner une assise. Le CLS et le Réel agissent en binôme pour chercher des financements tandis qu'AVEC et SENS animent le programme et font le lien avec les écoles du territoire.
- Au-delà des structures il existe une proximité et une forte interconnaissance des acteurs professionnels qui ont l'habitude de travailler ensemble. **Le travail se fait en confiance**, chacun connaît les compétences et reconnaît la qualité professionnelle des autres. Cela facilite la co-construction, la réactivité, les ajustements. Il existe une **fluidité dans le partenariat**.



« Sans le Réel, clairement De la Terre au Ventre aurait pas la tronche qu'il a aujourd'hui. C'est pas uniquement du portage administratif ça a été un réel partenariat » Julien Cattrat SENS

« Alors que là ça vient vraiment du (...) [CLS] qui a confiance en notre travail et qui est persuadée aussi de la portée pédagogique du projet et qui donc va aussi se battre. Donc pour nous, c'est un vrai travail de binôme et c'est en ça ou c'est une rareté. C'est ce maillage et cette confiance de notre partenaire. » Emilie Pourret Réel-CPIE 48

- **Le partenariat se trouve également avec les établissements scolaires**, certes bénéficiaires du programme, mais De la Terre au Ventre est conçu pour **faciliter la participation des acteurs** :
 - Comme évoqué déjà plus haut le programme et le contenu des séances est présenté dès le début en lien avec les programmes de l'Education Nationale afin de le rendre plus familier aux enseignants et de favoriser ensuite la remobilisation des apprentissages après le programme⁵.
 - La réunion d'introduction qui rassemble tous les enseignants des écoles et classes concernées permet d'expliquer le programme en amont et de caler le calendrier de l'année avec l'ensemble des acteurs.
 - La dernière séance, un goûter à base de légumineuses destiné aux parents, préparé avec les enfants reprend à l'aide d'une frise l'ensemble du programme.



Sources : Bilan du projet DLTV 2021-2023.
Photos prises par les intervenants – Réel-CPIE

Un programme d'éducation à l'environnement à part entière sur la saisonnalité et le « faire dehors »

- Les séances sont chacune conçues pour **inclure la saisonnalité**. Le programme suit le cycle des saisons d'une année scolaire. Il démarre à l'automne et se termine l'été.

Un des objectifs latents du programme basé sur l'éducation à l'environnement est de systématiquement proposer d'être dehors de façon à **recréer du lien entre l'environnement et les apprentissages**.



- **L'éducation sensorielle** se retrouve dans toutes les étapes du programme de façon à activer l'ensemble des perceptions des enfants, à les rendre actifs et à activer leur mémoire sensorielle. Par exemple : enregistrement du bruit que font les légumes, sentir et mettre les mains dans la terre.



Sources : Bilan du projet DLTV 2021-2023. Photos prises par les intervenants
– Réel-CPIE

Principaux enseignements

Résultats observés

✓ Création d'outils pédagogiques par le Réel-CPIE :

- **Carnet du goût** (inspiré du guide national des classes du goût et du livret du Petit Goûteur réalisé par l'association Pic'assiette) : support à destination des enfants créé en année 2 du programme. Il permet de noter les notions acquises au cours du programme et de faire le lien avec l'offre alimentaire du territoire du Haut-Allier.
- **Plaquette de présentation du programme**
- **Logo et Charte graphique**



- **Malette pédagogique « De la Terre au Ventre »** avec des outils clefs en main pour animer les différentes séances du programme pour en favoriser la reproductibilité.
 - Un classeur de présentation du programme
 - 16 fiches pédagogiques pour chaque séance
 - Des outils et supports pédagogiques
 - Supports pédagogiques pour mener à bien les fiches pédagogiques
 - Matériel nécessaire à la réalisation du programme

Le matériel est empruntable pour permettre à d'autres professionnels de transposer le programme. Plutôt que de reproduire le programme complet De la terre au ventre, la boîte à outils permet d'extraire et d'adapter des séances pour que tout animateur, puisse s'approprier ces ressources.

✓ Le programme remplit plusieurs critères de qualité fondamentaux en promotion de la santé

- **Un programme long.** Les interventions dans le milieu de l'éducation à l'environnement sont rarement aussi longues, c'est à la fois une singularité et une force de ce programme. C'était un choix dès la conception du projet dans le but d'avoir un maximum d'impact tout en étant compatible avec la réalité scolaire (au-delà de 8 séances par an c'est plus difficile à mettre en place).



« On essaye au plus de créer des programmes sur plusieurs séances, parce qu'on sait que c'est pédagogiquement plus efficace que des « One shot » (...) Et j'en reviens à l'idée de la pérennisation du projet tel qu'il est idéalisé dans notre tête (...), c'est aussi qu'on sait que la répétition entraîne une meilleure entrée du savoir en fait. (...) on est des semeurs de graines et si t'arroses pas la graine t'as moins de chance qu'elle pousse. » Julien Cattrat SENS

« Quand je participais aux formations au goût, ils disaient que plus ça dure, plus ça a un impact. Donc on a réfléchi dans ce sens. » Anna Jancelewicz AVEC

- **Une progression pédagogique et une articulation des séances** présente dès le départ s'est renforcé avec la montée en compétence des professionnels. Les séances sont construites dès la conception du projet avec une progression pédagogique affirmée.
- **Une diversité des approches au service de la participation du public :** DLTV est un programme d'éducation à la santé, les approches sont variées d'une séance à l'autre, tantôt scientifiques, sensorielles, ludiques. Elles sont basées sur des petits ateliers, sur le changement régulier d'activités ce qui favorise l'implication des enfants.
- **Un programme de santé environnement qui utilise le développement des compétences psychosociales⁶**

Le programme n'a pas pour objectif affiché de développer les CPS, néanmoins l'intervenante d'AVEC est formée aux CPS et avec les éléments évoqués dans les entretiens il est possible d'identifier plusieurs CPS qui semblent particulièrement travaillées au cours des 8 séances de De la Terre au ventre et qui mériteraient d'être davantage valorisées et évaluées.

CPS COGNITIVES

Avoir conscience de soi

Connaissance de soi (mieux connaître ses forces/ses limites, ses buts...)

Savoir penser de façon critique (comprendre l'influence de l'environnement social sur soi)

Capacité d'attention à soi (diriger pleinement son attention sur son expérience vécue)

Prendre des décisions constructives

Capacité à faire des choix responsables (identifier les buts importants pour soi et les évaluer au regard des normes sociales, éthiques)

CPS EMOTIONNELLES

Avoir conscience de ses émotions et de son stress

Identifier ses émotions

CPS SOCIALES

Développer des relations constructives

Développer des liens sociaux

Développer des attitudes et comportements prosociaux (coopération, entraide...)



DLTV est un programme qui repose sur l'éducation au goût et l'éducation à l'environnement à l'aide de l'expérimentation sensorielle – substrat pour être concentré et attentif à l'expérience vécue (l'odeur du fumier, le bruit d'un légume) et identifier ce qui individuellement nous attire ou nous repousse.

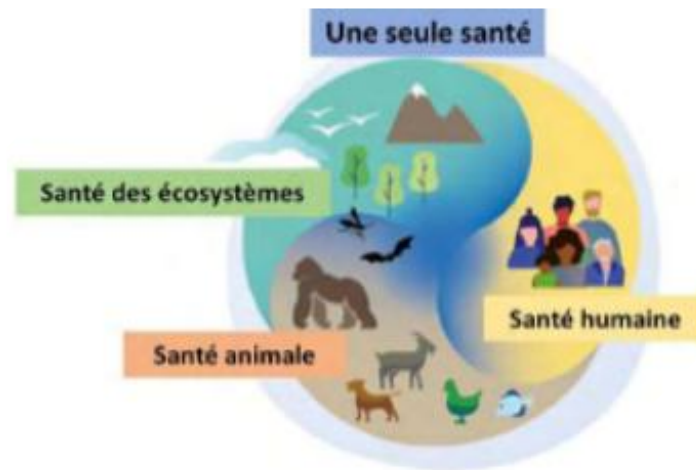
Le programme est également construit pour questionner les représentations et parcourir de messages éducatifs⁷ (non normatifs) qui permettent donc de s'informer sur les thématiques travaillées à partir de données fiables et de développer l'esprit critique.

Comme évoqué plus avant DLTV est un programme qui utilise l'expérimentation sensorielle dans chacune de ses séances ce qui entraîne l'émergence d'émotions qui sont nommées.

DLTV est un programme pensé pour le collectif, il travaille sur les questions de coopération. Les enfants sont amenés en sous-groupe à réfléchir, construire ensemble.

De plus, il est validé que les CPS sont mobilisées plus facilement lors des temps en extérieur⁸. Enfin, bien que cela ne soit pas mis en avant dans les bilans, la posture des deux intervenants correspond à l'approche nécessaire⁹ pour faciliter le développement des CPS chez les enfants. On mesure là l'enjeu qu'il y a à creuser davantage cette thématique dans le programme.

Un programme qui s'inscrit dans une approche concrète du One Health¹⁰




Source schéma : OHHLEP et al. 2022. One Health: A new definition for a sustainable and healthy future. PLOS Pathogens

Il ressort de la plupart des articles récents¹¹ que l'approche One Health est si large et ambitieuse **qu'elle est difficile à mettre en pratique** car on ne sait comment l'aborder concrètement¹². Il est estimé également que mobiliser les principes et méthode de promotion de la santé¹³ est un angle qui peut faciliter la mise en œuvre et l'impact des pratiques One Health, ce qui reste rare pour l'instant¹⁴. Le programme De la Terre au Ventre en cochant un certain nombre de critères des interventions de qualité, en alliant des ateliers de production alimentaire et d'éducation au goût qui relie systématiquement la santé des humains à celle des non-humains et des écosystèmes participe à la mise en application du One Health.

Ce paradigme va de soi pour les deux intervenants qui l'ont intégré dans le programme dès sa conception. Convaincus de l'évidence et de la pertinence d'une approche holistique en santé environnement, partagée avec le Réel-CPIE 48, ils n'utilisent cependant pas forcément le concept de One Health en raison de son approche anthropocentrée, mais participent activement à la sensibilisation des plus jeunes dans l'optique de contribuer à un changement de comportement de l'humain vis-à-vis de la nature¹⁵.

Freins et leviers

 Contraintes/ freins identifiés

Les financements

- **Inadéquation entre temporalité des financements et temporalité du programme :** Le programme s'inscrit dans la saisonnalité. Il ne peut pas démarrer à n'importe quel moment de l'année. Il peut y avoir inadéquation entre la temporalité des financements, la temporalité nécessitée par le programme et la temporalité du milieu scolaire. Cette inadéquation est amplifiée par l'injonction des financeurs à « aller vite », c'est-à-dire de démarrer sitôt le financement attribué. S'il ne démarre pas tel que prévu à l'automne, De la Terre au ventre nécessite des ajustements forts, une réflexion d'adaptation et de construction.



Point de réflexion

N'y aurait-il pas possibilité de créer à l'attention des financeurs une mention spéciale « projet en santé-environnement liés aux saisons » qui attesterait que le projet ne peut démarrer à tout moment dans l'année ?

 Leviers



Des facteurs clés repérés par l'équipe DLTV pour la mise en œuvre du programme

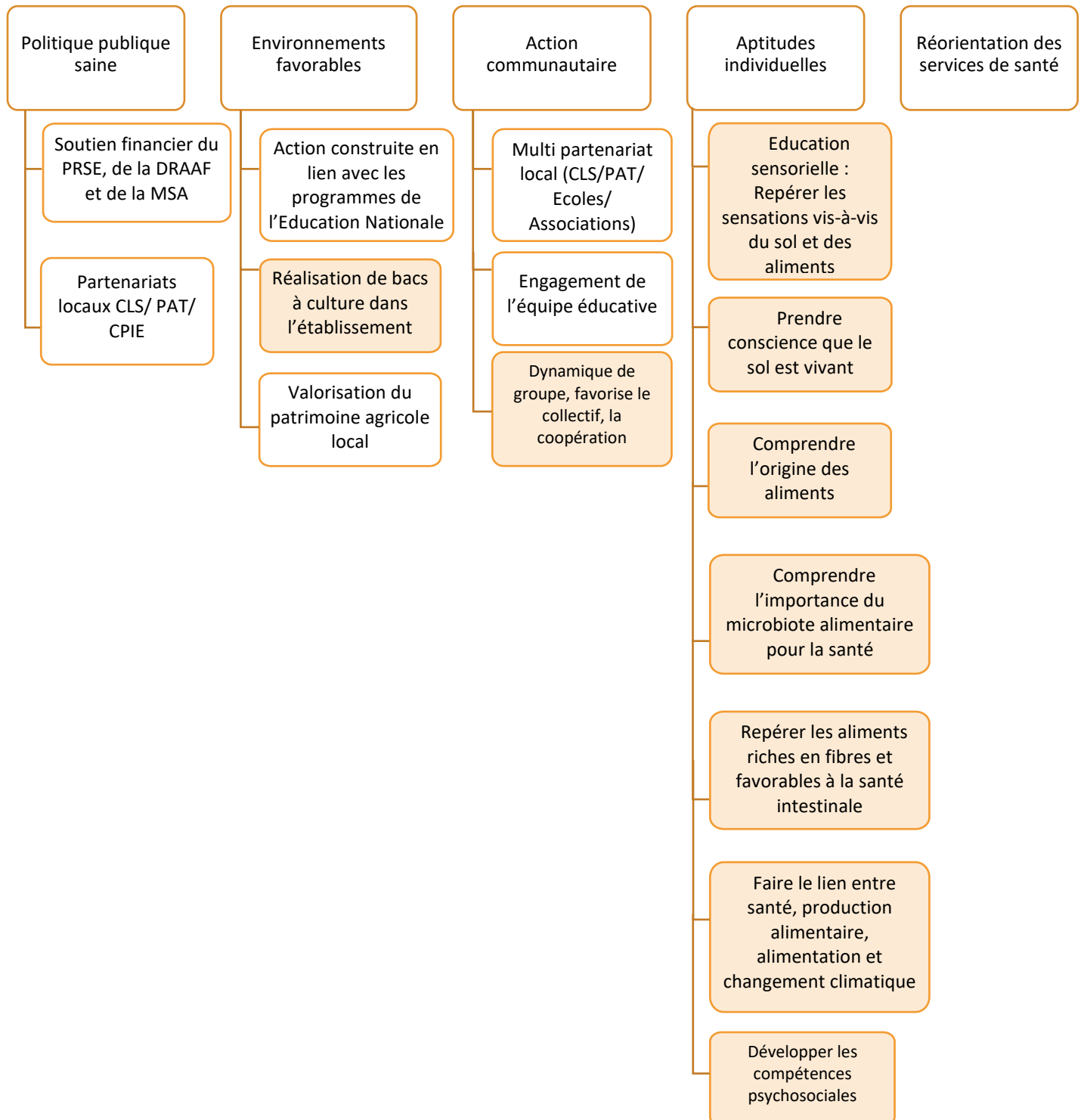
- Être formés : avoir une expertise en éducation au goût ou en production alimentaire/connaissance du sol vivant/ de la biodiversité
- Maintenir la structuration du programme en 2 séances de 3h par saison (8 séances au total)
- Penser à la progression pédagogique des séances
- Faire des liens de contenus d'une séance à l'autre (alors que l'intervenant n'est pas le même)
- Monter les séances en différentes séquences et ateliers – faire des sous-groupes
- Penser la multiplicité des approches pour susciter l'intérêt des enfants et favoriser leur implication
- Intégrer au programme une séance hors de l'école (maraîcher, jardin partagé...) coconstruite avec le professionnel qui accueille
- Intervenir en année scolaire et non en année civile
- Impliquer les enseignants dès l'élaboration du projet et les parents lors de la séance 8

Modalités d'action

Ce schéma décrit les actions développées dans le cadre de ce programme afin de mettre en exergue leurs contributions aux cinq axes de la promotion de la santé définis par [la charte d'Ottawa](#).

Légende des publics concernés par chacune des actions :

- Fond coloré : Enfants de 4 à 11 ans
- Fond blanc : institutions



Pour aller plus loin

1. « De la fourche à l'assiette » fiche de capitalisation :
<https://www.capitalisationsante.fr/capitalisations/une-ecole-intercommunale-du-gout-et-de-l'alimentation-de-la-fourche-a-lassiette/>
2. « Les compétences psychosociales : un levier pour éduquer à la santé environnement. » Pôle éducation promotion santé environnement Auvergne Rhône-Alpes. Fiche postures et repères. Juillet 2022. <https://agir-ese.org/methode/les-competences-psychosociales-un-levier-pour-eduquer-la-sante-environnement>
3. GIRAUDOUX Patrick. One health (Une seule santé) : concept nouveau en maturation ou vieille histoire ? Référence : Bulletin de l'académie vétérinaire de France, 2023-10, 13 p.
https://academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user_upload/Publication/Bulletin-AVF/BAVF_2023/Giraudoux_une_seule_sante_bavf_2023.pdf
4. MURAILLE Eric. La promotion de la santé dans un monde globalisé nécessite l'adoption d'une perspective one health. Référence : Global health promotion, vol. 28 n° 3, 2021-09, pp. 75-77

La réalisation de cette fiche s'est appuyée sur la méthode de capitalisation des expériences en promotion de la santé définie dans le cadre de la **démarche CAPS**.

La démarche CAPS de **Capitalisation des expériences en promotion de la santé**, menée depuis 2017 par un Groupe de travail national Capitalisation coordonné par la Fnes et la SFSP, s'inscrit dans l'initiative nationale InSPIRe- ID, dont l'objectif est d'élaborer un dispositif national de partage de connaissances en santé publique.

L'objectif de la démarche CAPS est de repérer des projets riches en enseignements et d'organiser leur capitalisation, d'appuyer les accompagnateurs et les porteurs d'action impliqués et d'alimenter le [portail CAPS](#) qui accueille les connaissances issues de l'expérience.

Afin de diffuser la démarche de capitalisation, le Groupe de travail national Capitalisation a élaboré un guide conceptuel et un cahier pratique et développé, en lien avec l'EHESP, une offre de formation à destination des accompagnateurs de capitalisation. L'ensemble de ces éléments se retrouvent sur le portail CAPS.

Le déploiement de la capitalisation des expériences en promotion de la santé est mené avec le soutien de la Direction générale de la santé et de Santé publique France.

Annexes – Notes de fin

¹ Linda Cambon, Laetitia Minary, Valéry Ridde, François Alla. Grille ASTAIRE ©. 2013

² Lire fiche de capitalisation « De la fourche à l'assiette » : <https://www.capitalisationsante.fr/capitalisations/une-ecole-intercommunale-du-gout-et-de-l'alimentation-de-la-fourche-a-l'assiette/>

³ Fiche de capitalisation à venir : <https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/gouter-le-monde-autour-de-moi-g2m-des-projets-educatifs-de-territoire-essaimes-a35.html>

⁴ Bilan du projet DLTV (De la Terre au Ventre) 2021-2022 et 2022-2023.

⁵ Ce dernier aspect n'est pas évalué.

⁶ « Les compétences psychosociales regroupent un ensemble de compétences et de capacités plurielles et reliées entre elles (cognitives, émotionnelles et sociales). Elles peuvent être développées et renforcées tout au long de la vie et ont démontré des effets bénéfiques sur le bien-être physique, mental et social des individus, notamment dans le cadre de certains programmes visant à les développer. » CPS L'essentiel à savoir, SPF, juin 2023.

⁷ Par exemple d'entendre la saisonnalité des légumes, comprendre le lien entre le fait de produire, manger un produit de qualité et d'être en bonne santé.

⁸ Les compétences psychosociales : un levier pour éduquer à la santé environnement. Pôle éducation promotion santé environnement Auvergne Rhône-Alpes. Fiche postures et repères. Juillet 2022. <https://agir-ese.org/methode/les-competences-psychosociales-un-levier-pour-eduquer-la-sante-environnement>

⁹ Les compétences psychosociales : un référentiel pour un déploiement auprès des enfants et des jeunes. Santé Publique France. Février 2022.

¹⁰ « Approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. La santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement en général, y compris des écosystèmes, sont étroitement liées et interdépendantes. L'approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société pour travailler ensemble à préserver le bien-être et à lutter contre les menaces pour la santé et les écosystèmes. » Définition adoptée en 2021 par le Groupe d'experts de haut niveau pour l'approche Une seule santé (OHHLEP). Article - One health : concept nouveau en maturation ou vieille histoire ? Patrick Giraudoux, octobre 2023, p8.

¹¹ Bec Emilie, One health. Une seule terre, une seule santé. Bibliographie commentée, CREA-ORS Occitanie, DRAPPS Occitanie, 2022-06, 39 p. <https://promotion-sante-occitanie.org/drapps/le-drapps/productions/documentaires/bibliographie-selective-one-health/>

¹² One Health et l'approche « santé dans toutes les politiques » : de quoi parle-t-on ? WARIN Laurence Référence : Journal du droit de la santé et de l'assurance-maladie, n° 36, 2023, pp. 70-77. P73

¹³ Et de la réduction des risques...

¹⁴ Lu pour vous : One Health et promotion de la santé : quelles complémentarités ? GUIHENEUF Camille, AUJOLAT Isabelle Référence : UCL-RESO, 2023, 3 p. https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-reso/documents/lu-pour-vous/2023_11_30%20lu%20pour%20OneHealth.v2.pdf

¹⁵ Eric Muraille (Maître de recherches F.R.S.-FNRS) estime que « la responsabilité des acteurs de terrain, notamment des associations, est d'informer et de participer à induire un changement de comportement humain face à la nature, aussi de sensibiliser les citoyens dès le plus jeune âge ». In L'approche One Health : un changement de paradigme indispensable en santé publique MURAILLE Eric Référence : Education santé, n° 381, 2021-10, pp. 4-10 <https://educationsante.be/content/uploads/2021/09/es-381-br.pdf> et Eric Muraille, 2021, La promotion de la santé dans un monde globalisé nécessite l'adoption d'une perspective one health », p76.